

Le repaire du Garde-Fou : chap 5

On est suivis

J'ai ouvert le billet. Le message était super court, toujours avec la même technique : des mots découpés dans la presse et collés sur une feuille.

Alors, on se dégonfle ?

MARTAGON

Les enfants décident alors de ne pas rester sur un échec et de refaire une deuxième tentative en préparant mieux leur équipement. En tête de liste, un bâton de ski, pour repérer le terrain et éviter de mettre les pieds dans des trous d'eau. Ensuite des chaussettes de rechange dans chacun de nos sacs à dos. Et enfin, ma lampe torche. Il ne nous manquait plus qu'une boussole mais à moins de l'emprunter à l'Homme Oiseau, ce qui lui aurait mis la puce à l'oreille.

Il ne nous a fallu que trois minutes pour nous retrouver au pont de bois. [...] Nous avions dépassé l'endroit où nous avions fait demi-tour la première fois et le sentier était devenu plus raide. [...] C'est Lili, qui la première, a vu une flèche argentée accrochée à une branche de conifère. En la décrochant, nous nous sommes aperçus qu'elle avait été découpée dans du papier aluminium comme celui qui enveloppe les plaques de chocolat. Elle indiquait clairement la direction : tout droit. [...] Devant nous, tous les trois ou quatre mètres, une nouvelle flèche argentée se balançait, indiquant la même direction, comme si ce Martagon avait été pris de folie après avoir mangé une dizaine de plaques de chocolat.

Les enfants arrivent enfin à la chapelle.

Pendant que nous tournions autour de l'édifice, il m'a semblé entendre craquer des branches dans les sous-bois. Pour la deuxième fois depuis le passage du pont de bois, j'avais l'impression que quelqu'un nous suivait. Je n'ai rien dit pour ne pas faire peur aux filles.

Vingt mètres permettaient de grimper, derrière la chapelle, jusqu'à une sorte de plate-forme, un « point de vue » protégé d'un muret avec une table d'orientation. De là, sans jumelles, on voyait toute la chaîne que Larissa nous avait détaillée, avec les pics, les aiguilles, les glaciers, brillant comme si une lampe les allumait de l'intérieur, et surtout le Dôme du Pigeon derrière lequel le soleil était en train de disparaître.

Nous étions muets d'étonnement. Même en cherchant les plus beaux mots du monde dans le dictionnaire, on ne pouvait pas donner une idée précise de ce qui se passait sous nos yeux. C'était MAGIQUE. [...]

--- Les 3M du message, a tout à coup bégayé Guido.

--- Quoi, les 3M ?

--- Là, sur ce panneau ...

--- Les Trois Mélèzes, a déchiffré Guido. Cette fois-ci, la boucle est bouclée. On est au croisement des Trois Mélèzes. On a vu un coucher de soleil formidable. On a plus qu'à redescendre. [...]

--- C'est seulement un début, a fini par dire Larissa, ce Martagon n'en restera pas là. On le coincera avant la fin du séjour.

--- C'est ça : Ouvrons l'œil ! a approuvé Guido.

Tout en discutant, nous étions parvenus au croisement de deux chemins forestiers.

Les enfants hésitent puis choisissent de prendre celui de gauche.

Malgré l'obscurité qui était tombée, je savais que nous nous étions trompés. Nous marchions depuis quelque temps quand j'ai distinctement entendu un froissement et vu passer une ombre qui avançait au même rythme que nous. Lorsque je plantais le bâton et m'arrêtai, le froissement sous les arbres s'arrêtait. J'étais sûr à présent que nous n'étions plus seuls. Guido derrière moi, a dû avoir la même idée car il s'est soudain arrêté.

--- On est suivis ! a-t-il éclaté.

[...] Tout le monde a scruté la forêt. [...] C'est là, qu'à force de scruter le sous-bois, on a aperçu des ardoises. A une centaine de mètres, il y avait un toit ! Un toit en pleine forêt !